

Lundi 15 Mai 2023
www.laprovence.com

Marseille

7

Prado: l'enfer d'une grande artère

Après la mort de deux personnes sur cet axe, les riverains tirent la sonnette d'alarme sur les incivilités routières

Deux morts en deux jours. Le bilan humain du week-end du 8-Mai fut lourd sur l'avenue du Prado. Le samedi matin, c'est un pilote de scooter de 44 ans de nationalité japonaise qui a trouvé la mort en tentant, d'après les premiers éléments, d'éviter une voiture qui remontait la file à hauteur de l'hôpital Saint-Joseph. Quelques heures plus tard, un carambolage nocturne impliquant quatre véhicules et deux motos a coûté la vie au conducteur de l'un des deux-roues (*lire ci-dessous*).

Des drames qui n'étonnent pourtant personne du côté des habitants. "On est même étonné de l'inverse et que ce type d'accidents mortels n'arrive pas plus souvent... C'est tellement n'importe quoi... Cette avenue, c'est un circuit à toute heure de la journée", commente Sylviane, tout en pointant du doigt les quatre voies de circulation du Prado 2, au niveau du parc Borély. "Je peux vous montrer toutes les vidéos de ce qui se passe et vous n'allez pas en revenir", appuie cet autre riverain.

Vitesse phénoménale, non-respect des sens de signalisation et des lignes blanches, circulation sur la voie de bus ou en sens inverse ou encore roues arrière à moto... et même à trottoir. Que ce soit sur l'avenue



Certains habitants n'hésitent pas à décrire l'avenue du Prado 2 comme de "circuit" à toute heure du jour et de surtout de la nuit. /GUILLES BADER

"Les habitants s'en plaignent depuis des années mais personne ne fait rien."

du Prado ou le boulevard Michelet, ces grandes avenues sont témoins de nombreuses incivilités routières. Et cet habitant de reprendre: "À la base, ce sont des axes qui ont été conçus pour faciliter le transit entre le centre-ville, depuis Castellane jusqu'aux plages ou à Mazargues. Ils remplissent leur rôle mais c'est vrai que, du fait de

leur grande largeur, ils encouragent à certains comportements à risque". "Et les habitants s'en plaignent depuis des années mais personne ne fait rien", lance Géraldine, agent immobilier qui passe plusieurs fois par jour sur le Prado 2 pour se rendre à la Madrague-de-Montredon. "Que ce soit sur le Pra-

L'installation de radars urbains au point mort
Le CIQ Saint-Giniez Prado Plage assure de son côté mener

le combat contre les rodéos nocturnes depuis des années. "Nous le faisons remonter lors des conseils de sécurité d'arrondissements, indique son président Jacques Delon. Les habitants sont à bout. Il y a le danger lorsqu'ils marchent dans la rue seuls ou avec des enfants mais il y a aussi le vacarme que ces rodéos provoquent. D'autant plus

avec la période estivale qui arrive...". D'après des chiffres recueillis auprès de la préfecture de police, seuls 3% des accidents corporels à Marseille ont eu lieu sur l'un de ces trois axes (Michelet, Prado 1 et 2) en 2022. Un seul d'entre eux était mortel sur l'année 2022. On en compte le double depuis début 2023.

3% des accidents corporels à Marseille ont eu lieu en 2022 sur Michelet, Prado 1 ou 2.

Pour lutter notamment contre ce fléau des rodéos urbains, une vaste flotte de radars urbains devait être installée début 2023 sur 17 grands axes "intra-muros". Leur lancement a finalement été reporté sans horizon précis ni justification claire de la déléguée interministérielle à la sécurité routière. "Les motards et automobilistes représentent une force politique incroyable, et je crois tout simplement que le gouvernement préfère mettre sur pause pour éviter d'attiser les tensions dans une période de crise. On se souvient de ce qui nous a provoqué la limitation à 80 km/h", évoque une source proche du dossier.

À ce jour, seul l'avenue du Prado 1 dispose d'un radar qui repère les franchissements: ligne et feux tricolores. "Et ce n'est sans doute pas suffisant, prévient Philippe Morlége, habitant du secteur qui fait porter la voix des riverains au sein du conseil de sécurité d'arrondissement. Il y a la coupe du monde de rugby qui arrive, les JO, des festivals... Ça attire beaucoup de monde et ça génère du trafic. Des gens qui font la fête et qui vont peut-être se mettre en danger et mettre en danger les autres si on ne prend pas cette précaution...".

Quid d'une présence policière plus régulière sur ces axes redoutés par les habitants des secteurs concernés? "La police est fréquemment présente mais elle ne peut pas être là à toute heure du jour et de la nuit... D'où la nécessité de ces radars. On reste en contact régulier avec tout le monde et on espère que ça bouge rapidement."
RÉMI SIMONPIETRI

ACCIDENTALITÉ

Face à l'insécurité routière, il mise sur la prévention

Artemis a été créée en 2006 dans le but de se mettre "au service de la sécurité routière". En 2022, l'association a sensibilisé près de 10 000 jeunes aux risques sur la route. Mais pas seulement puisque ses animateurs interviennent également auprès d'un public plus âgé. "Le tout, c'est d'adapter son discours en fonction du public", indique Akim Benhamel, directeur pédagogique de l'association qui œuvre donc auprès de tous les âges de vie.

Dans les collèges, il s'agit par exemple de faire toucher du doigt la réalité. "Certains pensent que fumer un pétard, ça fait du bien. Ou encore qu'en termes de sécurité routière, le port du casque ou de la ceinture ne servent à rien. C'est impensable les idées reçues qui existent et c'est là-dessus que nous les amenons à réfléchir en leur demandant notamment d'aller chercher des sources à ce qu'ils disent", reprend cet expert en sécurité routière.

La dangereuse mode des rodéos
Pour ceux qui ne seraient pas réceptifs à la partie théorique, l'association dispose de tout un tas d'outils tels que le test-choq ou le simulateur de tonneaux en voiture. "Ils font l'expérience de quelque chose de fort et certains prennent conscience par ce biais du sentiment de vulnérabilité. Ils comprennent qu'ils ne sont pas invincibles et qu'ils ne peuvent pas être touchés".

Chez les personnes plus âgées, ayant déjà une expérience de la route, donne est différente. "Ils pensent que parce qu'ils ont déjà roulé à 200 km/h sans avoir d'accidents, c'est quelque chose qui n'est pas dangereux. Le but est alors de les mettre face à leurs contradictions et c'est quelque chose



L'association Artemis intervient notamment auprès des plus jeunes pour les sensibiliser aux risques sur la route. /PHOTO ARCHIVES G.R.

qui fonctionne assez bien", poursuit Akim Benhamel, qui est persuadé que pour réduire les comportements à risque, il faut multiplier les actions de prévention. "Si la prévention est faite, et bien faite, on peut imaginer que l'on n'aurait même pas besoin de répression ou très peu", appuie-t-il. Avec la récente mode des rodéos urbains - et notamment dans les centres commerciaux - chez les plus jeunes, Artemis a intégré dans ses ateliers un module spécifique sur la question s'adressant aux lycéens. "On s'adapte constamment, car c'est comme ça que l'on obtient des résultats, en s'adaptant à

chaque génération". En ce qui concerne la sécurisation des grandes artères marseillaises, le spécialiste se dit "peu emballé" par des aménagements visant à réduire à l'accidentalité. "Au final, on s'aperçoit que c'est difficile de contenter tous les usagers de la route car ce sont des axes très fréquentés et si on réduit par exemple le nombre de voies, cela va pénaliser les personnes qui travaillent sur Marseille. Et Akim Benhamel de reprendre: "L'idéal, pour réduire l'accidentalité, c'est de posséder un bon maillage de transports en commun".
R.S.

LE TÉMOIGNAGE

"Je veux comprendre pourquoi j'ai perdu mon fils"

Depuis la mort de son fils de 24 ans, renversé par un chauffard ivre et sous l'emprise de stupéfiants il y a un an à Paris, le chef Yannick Alléno est un ardent partisan de l'introduction d'un délit d'"homicide routier" dans la loi. La maman de Sylvain, ce Marseillais de 40 ans ayant perdu la vie dans un accident de la route dans la nuit du samedi 6 au dimanche 7 mai (voir ci-dessus), abonde et veut savoir: "Je veux comprendre pourquoi j'ai perdu mon fils. Sa compagne, qui était passagère, est encore à l'hôpital dans un état grave. Pour l'heure, il semble que les caméras de vidéosurveillance ne soient pas exploitables... Comment est-ce possible? Qui sont les responsables de cet accident et étaient-ils sous l'emprise de produits illicites? Je veux me battre pour que mon petit-fils de 20 ans puisse comprendre ce qu'il s'est passé ce soir-là. Nous sommes d'ailleurs à la recherche de tout témoin qui aurait été présent sur place le soir du drame pour nous aider".

Selon nos informations, une enquête est en cours pour notamment déterminer les causes de l'accident survenu la semaine dernière.
R.S.

rsimonpietri@laprovence.com



Une collision en chaîne sur le Prado 2 a récemment tué un motard et blessé grièvement deux autres.

